

LE DÉBAT

AIN TRÈS HAUT DÉBIT INTERNET

Peut-on se passer de la fibre optique ?

OUI

Jean-Luc Guyader,
président
de la communauté
de communes
de la Plaine de l'Ain



■ Photo d'archives A. PSALTOPOULOS

« Si on trouve une solution performante et moins chère, on la prend »

Pourquoi votre communauté de communes refuse-t-elle de payer sa contribution au SIEA ?
« On demande déjà l'aboutissement du déploiement de la fibre optique dans les zones d'activités qui nous concernent. Des contrats ont été signés. Pour certains comme à Saint-Rambert, on attend toujours. Pour le reste, notre contribution au SIEA serait exorbitante : de l'ordre de 300 000 euros par an pendant quinze ans. Pour poser vingt-trois prises comme à Loyettes, ça fait cher ! »

Pour vous, il serait possible d'accéder au très haut débit internet (THD) à moindre coût...

« Oui. Prenez la commune de Conand qui en avait marre d'attendre la fibre. Elle a fait le choix de la 4G. En mars, elle recevra le THD. Avec un peu moins de débit qu'avec la fibre peut-être. Mais ça coûtera 20 000 € pour tout le village, avec le triple play (Internet, télé, téléphone) et la téléphonie mobile en plus. »

La directrice du SIEA estime que la couverture par ondes hertziennes trouve vite ses limites et ses zones d'ombre...

« Parce que vous croyez qu'il n'y en a pas avec la fibre ! ? À Lagnieu, qui est soi-disant fibrée, vous avez 5 % de couverture dans le hameau de Proulieu. À Château-Gaillard, c'est le centre du village qui est "à l'ombre". Moi, en ce moment, je vous appelle sur le fixe parce que je n'ai pas de réseau à Charnoz-sur-Ain ! Pour ceux que l'on a laissés sur le côté, on fait comment ? »

Seriez-vous prêt à aller voir ailleurs ?

« Si l'on trouve une solution performante et moins chère, on la prendra. La 5G arrive dans l'Ain et ce sera une révolution. »

Si chacun s'équipe de son côté, à quoi servent le SIEA et le réseau d'initiative publique ?

« Mon but n'est pas de tout faire exploser, mais que les gens se posent des questions. Je plaide pour l'ouverture d'esprit. Je dis attention : les technologies évoluent et nous sommes comptables des deniers publics. »

« Pourquoi investir des centaines de millions d'euros dans une technologie qui risque de devenir obsolète d'ici à quelques années ? », questionne Jean-Louis Guyader, président de la communauté de communes de la plaine de l'Ain. « Parce que la fibre optique n'est nullement obsolète, bien au contraire, répond Stéfany Douillet, directrice de la communication électronique du SIEA (syndicat intercommunal d'énergie et de e-communication de l'Ain). Elle est infiniment plus performante que les technologies sans fil... Pour l'instant du moins. Un jour, la 5G véritable pourrait même surpasser la fibre. Mais son déploiement n'est pas prévu avant 2025-2030. En attendant, on fait comment ?

Le SIEA a choisi, n'en déplaise à Jean-Louis Guyader et à ceux qui pointent les bugs du déploiement de la fibre : coût, morcellement, laissés pour compte... Au-delà du débat technique, ils posent la question de la solidarité des collectivités. Si chacune envoie le SIEA se faire fibrer ailleurs, le réseau d'initiative publique aura du plomb dans l'aile.

Marc DAZY

NON



■ Photo DR

Stéfany Douillet,
directrice
de la communication
électronique
du SIEA

« Infiniment plus performante que le sans fil »

Le très haut débit internet accessible à tous les Aindinois, c'est pour quand ?

« L'ensemble de la zone SIEA sera fibrée en 2021. 230 communes sur 393 sont desservies totalement ou partiellement, ce qui représente 115 240 logements éligibles. Le déploiement va s'accélérer. Il nous reste 216 000 prises à poser en trois ans, 6 000 par mois. C'est un objectif ambitieux mais il sera tenu. »

Le SIEA a parfois recours au Wi-Fi pour connecter certaines zones blanches en urgence...

« Oui, il s'agit de cas marginaux, en attendant mieux. »

Les détracteurs de la fibre optique estiment que l'avenir est au sans-fil...

« Le "sans-fil", comme le Wi-Fi ou la 4G, utilise des technologies hertziennes. Leur problème est que les fréquences sont partagées, ce qui diminue les débits et les rend aléatoires. Elles fonctionnent à vue, sans obstacles. Il ne faut pas qu'un bâtiment ou un arbre cache l'antenne qui est installée sur un point haut. En zone urbaine, c'est compliqué. La qualité s'amenuise aussi avec la distance. Et il y a de sérieux risques de brouillages. »

Et la 5G ?

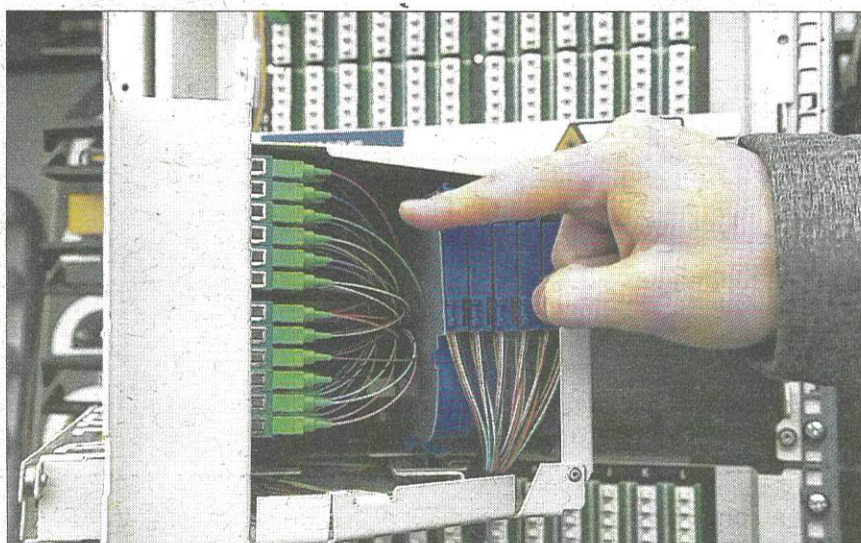
« Pour l'instant, elle est réservée aux objets connectés, les véhicules par exemple. Pour les accès internet, le problème reste le même. »

Selon les détracteurs, le risque serait d'investir des millions d'euros dans une technologie obsolète... Existe-t-il des technologies alternatives à la fibre ?

« L'Europe, la France, les opérateurs, les constructeurs, tous ont étudié les différentes technologies, tous ont misé sur la fibre. Ils visent le "1 Giga pour tous" en 2025. La seule technologie qui permet d'atteindre cet objectif est la fibre. C'est la seule qui peut tolérer de grandes capacités. »

Mais à quel coût ?

« Le déploiement total de notre réseau coûtera près de 600 M€. Nous sommes au milieu du gué. Mécaniquement, le coût a baissé depuis 2009. Si les réseaux d'initiative publique n'étaient pas rentables, les opérateurs ne se battraient pas partout en France pour les exploiter. »



■ La fibre optique, ce cheveu qui transmet l'information à la vitesse de la lumière. Un investissement de 600 millions d'euros dans l'Ain. Photo Laurent THEVENOT